

Les compléments du verbe

Autour du verbe, tous les groupes ne se valent pas : certains lui tiennent, d'autres sont de passage. Pour les distinguer, on ne regarde pas leur place — on les déplace, on les supprime, on pose une question.

MOTS CLÉS

COD, COI, circonstanciel, attribut du sujet

LE SECRET

On pose la question au verbe

OUTIL

Déplacer, supprimer

À quoi ça sert ?

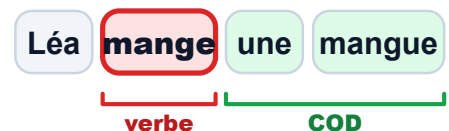
C'est ce qui décide du sens d'une phrase : « Léa parle à sa grand-mère » et « Léa parle de sa grand-mère » ne racontent pas la même chose, et seule la préposition les sépare. Savoir supprimer un circonstanciel, c'est aussi savoir résumer : on garde le verbe, son sujet et son objet, on laisse tomber le reste.

Un peu d'histoire

« Complément » vient du latin complementum : ce qui achève, ce qui remplit. Les grammairiens latins disaient déjà qu'une phrase sans complément est une phrase inachevée — et le mot « objet » vient d'objectum, « ce qui est jeté devant » : ce que l'action rencontre.

Définition : les compléments du verbe

Un complément du verbe complète le verbe de la phrase. Il y a deux familles. Le complément d'objet répond à « qui ? », « quoi ? », « à qui ? », « de quoi ? » : il tient au verbe, on ne peut ni le déplacer ni le supprimer. Le complément circonstanciel dit quand, où ou pourquoi : il se déplace et il se supprime sans casser la phrase. À part, l'attribut du sujet dit ce que le sujet EST, après un verbe d'état.



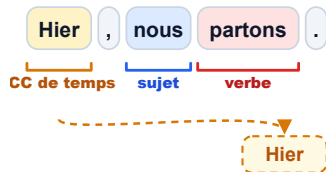
L'un tient au verbe, l'autre est de passage.

« Léa mange une mangue ce soir. » Le complément d'objet en vert, le circonstanciel en orange : deux couleurs parce que ce sont deux comportements différents.

Propriétés : les compléments du verbe

Deux familles

Le complément d'objet tient au verbe ; le circonstanciel se déplace et se supprime.



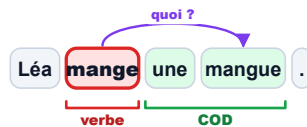
Je le déplace : la phrase tient debout.



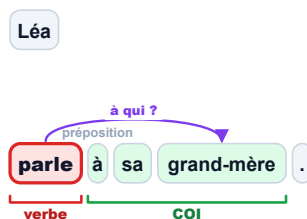
Je le supprime : « Léa mange » perd son sens.

Direct ou indirect

Direct s'il suit le verbe sans préposition (quoi ?), indirect s'il passe par à ou de (à qui ?).



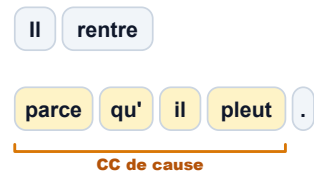
Rien entre le verbe et lui : direct.



Une préposition s'est glissée : indirect.

Quand, où, pourquoi

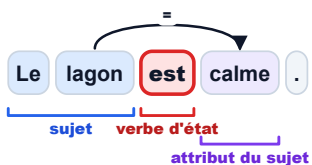
Le circonstanciel répond à l'une de ces trois questions : temps, lieu, cause.



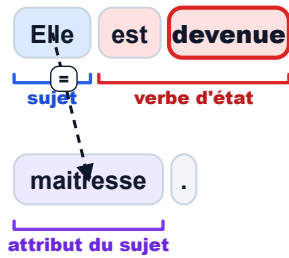
pourquoi ?

L'attribut du sujet

Après être, sembler, devenir, paraître ou rester, il dit ce que le sujet EST.



L'attribut dit ce que le sujet EST.



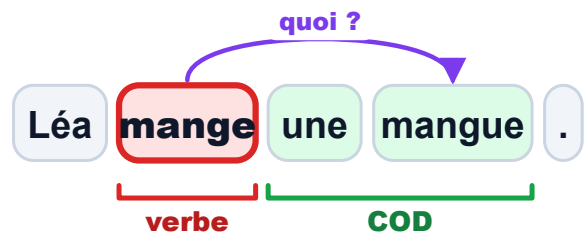
être, sembler, devenir,
paraître, rester.

La formule

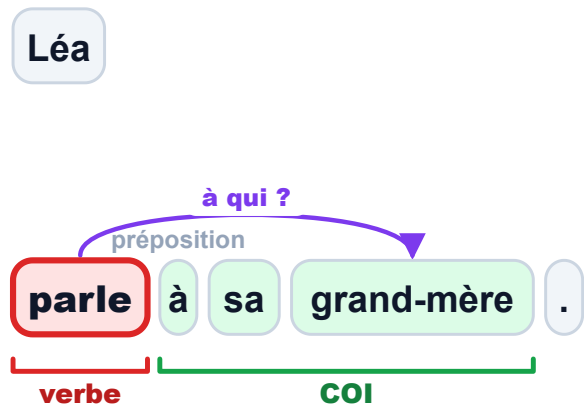
LA QUESTION SE POSE TOUJOURS
APRÈS LE VERBE.

**verbe + qui ? quoi ? →
COD verbe + à qui ? de
quoi ? → COI**

« Léa mange QUOI ? une mangue » :
rien entre les deux, c'est direct. « Léa
parle À QUI ? à sa grand-mère » : on y
arrive par « à », c'est indirect.



**Rien entre le verbe et lui :
direct.**

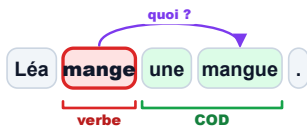


**Une préposition s'est glissée :
indirect.**

Méthode : les compléments du verbe

1. Je pose la question au verbe

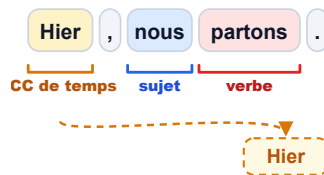
« Quoi ? » ou « à qui ? » après le verbe : la réponse est le complément d'objet.



Rien entre le verbe et lui : direct.

2. J'essaie de le déplacer

S'il accepte de partir en tête ou en fin de phrase, c'est un circonstanciel.



Je le déplace : la phrase tient debout.

3. J'essaie de le supprimer

Si la phrase garde son sens sans lui, c'est un circonstanciel ; sinon, c'est un objet.



Je le supprime : « Léa mange » perd son sens.

Selon ce que l'on cherche

Dire quand

Complément circonstanciel de temps : il répond à « quand ? ».



quand ?

Dire où

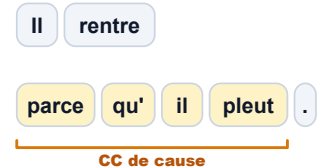
Complément circonstanciel de lieu : il répond à « où ? ».



où ?

Dire pourquoi

Complément circonstanciel de cause : il répond à « pourquoi ? ».



pourquoi ?

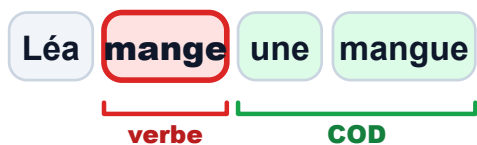
Exemples corrigés

Objet ou circonstanciel ?

« Léa mange une mangue ce soir. »
Lequel des deux groupes peut disparaître ?

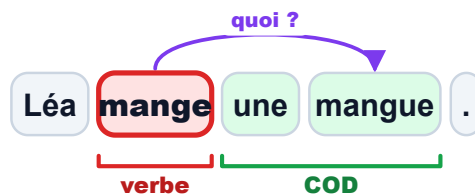
Direct ou indirect ?

« Léa mange une mangue. » et « Léa parle à sa grand-mère. »
Quelle est la fonction du groupe qui suit le verbe ?



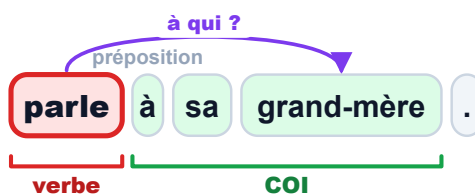
L'un tient au verbe, l'autre est de passage.

« ce soir » se déplace et se supprime : « Ce soir, Léa mange une mangue », « Léa mange une mangue ». C'est un circonstanciel. « une mangue » ne peut ni bouger ni partir : c'est le complément d'objet.



Rien entre le verbe et lui : direct.

Léa



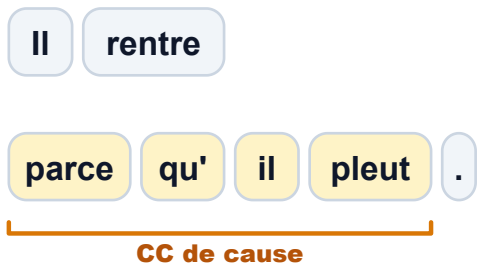
Une préposition s'est glissée : indirect.

« une mangue » suit le verbe sans préposition (mange quoi ?) : complément d'objet direct. « à sa grand-mère » passe par « à » (parle à qui ?) : complément d'objet indirect.

Quelle circonstance ?

« Il est rentré parce qu'il pleuvait. »

Que dit le groupe souligné ?



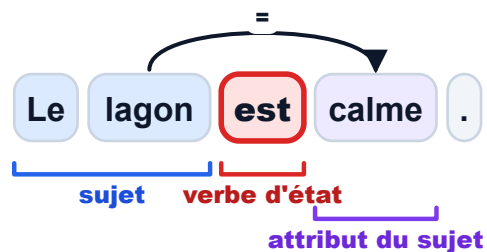
pourquoi ?

Attribut ou complément d'objet ?

« Le lagon est calme. »

Quelle est la fonction de « calme » ?

Il répond à « pourquoi ? » : c'est un complément circonstanciel de cause. Dans « Hier, nous sommes allés au marché », « Hier » répond à « quand ? » et « au marché » à « où ? ».



L'attribut dit ce que le sujet EST.

« est » est un verbe d'état : « calme » dit ce que le lagon EST, c'est un attribut du sujet. On peut mettre un « = » entre les deux, ce qui est impossible avec un complément d'objet — « Léa = une mangue » ne veut rien dire.

Le défi

« Le samedi, les enfants jouent sur la plage. »

Combien de compléments circonstanciels ? Y a-t-il un complément d'objet ?

Le samedi ,

CC de temps

les enfants jouent

sujet

verbe

sur la plage .

CC de lieu

**Deux circonstanciels,
aucun complément d'objet.**

Deux circonstanciels : « Le samedi » (quand ?) et « sur la plage » (où ?). Aucun complément d'objet — on ne joue pas « quelque chose » ici. Les deux se suppriment : « Les enfants jouent » reste une phrase.

Pièges à éviter

Croire qu'un complément placé en tête de phrase est le sujet : « Le samedi, les enfants jouent » — le sujet est « les enfants ».

Prendre « à » pour un simple mot de liaison : c'est la préposition qui rend le complément d'objet INDIRECT.

Confondre l'attribut et le complément d'objet : « Le lagon est calme » ne dit pas ce que le lagon subit, mais ce qu'il EST.

Déplacer un complément d'objet comme on déplace un circonstanciel : « Une mangue, Léa mange » ne se dit pas.

À retenir

Complément d'objet DIRECT : le verbe, puis « qui ? » ou « quoi ? », sans préposition.

Complément d'objet INDIRECT : on y arrive par une préposition — à, de.

Le complément circonstanciel se déplace et se supprime ; le complément d'objet, non.

Exercices corrigés : les compléments du verbe

1. « Léa mange une mangue. » Quelle est la fonction de « une mangue » ?

Correction :

Complément d'objet direct : il suit le verbe sans préposition — mange QUOI ? une mangue.

2. « Léa parle à sa grand-mère. » Direct ou indirect, et pourquoi ?

Correction :

Indirect : la préposition « à » s'est glissée entre le verbe et son complément — parle À QUI ?

3. Comment reconnaît-on un complément d'objet direct ?

Correction :

Il suit le verbe sans préposition, et on le trouve en demandant « qui ? » ou « quoi ? ». Il ne se déplace

pas et ne se supprime pas.

4. « Hier, nous sommes allés au marché. » De quelles circonstances parlent les deux groupes ?

Correction :

« Hier » est un complément circonstanciel de temps (quand ?), « au marché » un complément circonstanciel de lieu (où ?).

5. « Elle est devenue maitresse. » Quelle est la fonction de « maitresse » ?

Correction :

Attribut du sujet : « devenir » est un verbe d'état, et le mot dit ce que le sujet EST.

6. Défi : « Le samedi, les enfants jouent sur la plage. » Combien de compléments circonstanciels ?

Correction :

Deux : « Le samedi » (temps) et « sur la plage » (lieu). Il n'y a pas de complément d'objet dans cette phrase.